



Avent : rejoints par l'avenir de Dieu !

Nous voici entrés dans le temps de l'Avent. Temps de l'attente, de la vigilance, de la patience et du désir. Mais au milieu de tant d'événements qui occupent le devant de la scène et nous donnent le tournis (*mouvements sociaux, inquiétude pour l'emploi, crise financière, échéances électorales, instabilité politique dans les pays arabes, persécutions des minorités chrétiennes, difficultés ou épreuves dans notre vie personnelle ...*), ce temps d'Avent risque bien de passer inaperçu.

La liturgie de l'Eglise se fait discrète. Pourtant, elle nous presse, en ce temps d'Avent, à régler sur la foi au Christ, la boussole de notre vie. Vers où nous portent nos regards et nos pas ? Ne nous tournent-ils pas en arrière, prisonniers du mythe du « *bon vieux temps* » idéalisé ?

La spiritualité du temps de l'Avent nous prépare à accueillir, dans notre aujourd'hui, l'avenir de Dieu. Il nous rejoint dans la faiblesse d'un enfant venu pour le Salut de l'humanité. Porteur de l'espérance des hommes, il nous permet d'accueillir l'avenir de Dieu. L'Avent est inaugurateur d'un nouveau rapport au temps.

Notre vie humaine ne peut se comprendre si nous la réduisons à un déroulement linéaire ou à une succession de cycles. L'avènement de Jésus-Christ vient déchirer notre temps et lui donner sens à partir de l'avenir qu'il a ouvert. Il serait contraire à la foi chrétienne de vivre notre temps dans la nostalgie consolatrice d'un présent peu gratifiant, ou de nous enfermer dans le présent, enivrés d'insouciance consumériste et hédoniste, ou encore de nous réfugier dans le rêve d'un futur fantasmé et improbable.

Benoît XVI rappelle que la foi au Christ que nous nous préparons à accueillir, nous fait vivre un autre rapport au temps. « *La foi n'est pas seulement une tension personnelle vers les biens qui doivent venir, mais qui sont encore absents ; elle nous donne quelque chose. Elle nous donne déjà maintenant quelque chose de la réalité attendue, et la réalité présente constitue pour nous une « preuve » des biens que nous ne voyons pas encore. Elle attire l'avenir dans le présent, au point que le premier n'est plus le pur « pas-encore ». Le fait que cet avenir existe change le présent ; le présent est touché par la réalité future, et ainsi les biens à venir se déversent sur les biens présents et les biens présents sur les biens à venir.* » (Benoît XVI, encyclique *Spe salvi* n° 7)

Le temps de l'Avent nous invite donc à réviser notre rapport au temps. Les textes de la liturgie situent notre histoire entre deux avènements du Christ Ressuscité : sa venue à Noël et son retour dans la Gloire. Entre les deux avènements, nous sommes invités à nous déterminer aujourd'hui en faveur de l'avenir de Dieu pour lui donner corps dans notre vie comme dans notre environnement social. Nous voici donc requis à la vigilance, à la patience tenace, à l'ajustement patient de notre existence quotidienne à l'Évangile, au désir ardent du retour du Seigneur. Décidons-nous à vivre le temps du salut ... « *jusqu'à ce qu'Il vienne* » !

+ Jean-Luc BRUNIN
Evêque du Havre